

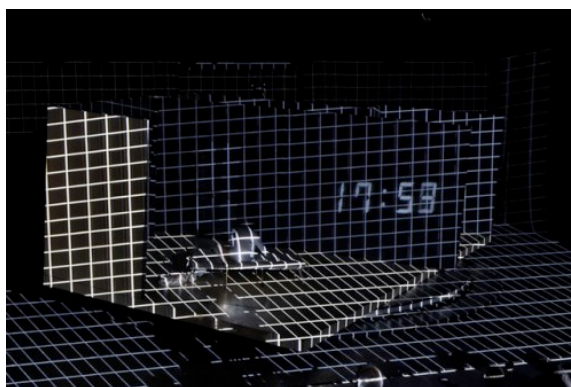
Par Odile Quirot

Le jeudi 21 juillet 2011

Voici par exemple Marcial Di Fonzo Bo, auquel Woody Allen confia le rôle de Picasso dans « *Midnight in Paris* ». Formidable acteur et metteur en scène, mordu de textes contemporains, et de travail d'équipe, avec la Compagnie des Lucioles. Il joue « *L'Entêtement* » de son compatriote, l'argentin Rafaël Spregelburd (né en 1970). Et il en co-signe la mise en scène avec Elise Vigier.

Moment de théâtre passionnant, noir et quasi farcesque, et découverte d'un grand texte énigmatique, construit tel un puzzle, et un polar : le même moment de la journée – grosso-modo entre 17h et 22h – est vu successivement dans un salon, une chambre, et à l'extérieur d'une maison. On y croise peu ou prou les mêmes personnages, mais pas avec les mêmes comportements, naturellement.

L'action se déroule aux derniers feux de la guerre civile espagnole, dans la demeure d'un commissaire (Di Fonzo Bo) visiblement plus absorbé par son invention d'une langue universelle – le katak- que par la chose politique. Et pourtant, il détient une liste de noms, que bien des personnes veulent récupérer, pour des raisons diverses, amoureuses, foncières, ou révolutionnaires ; ainsi un brigadiste, épris d'une des filles de maison, tandis que l'autre, « possédée » (Judith Chemla) est hantée par un cauchemar où une fillette tombe dans un puits. Un curé fasciste et libidineux , du plus haut et fin comique (formidable Pierre Maillet) s'emploie à lui faire recouvrer ses esprits.



Vous avez perdu le fil? Nous aussi. On pressent un grand texte, où l'utopie révolutionnaire, amoureuse, et celle de la transparence du langage est mise en miroir, et piégée par de petits événements quotidiens. Et on voit un spectacle de haute volée, fermement servi par de très beaux acteurs. . On y retournera (*en tournée dès octobre, Festival d'Automne à Paris, puis jusqu'en avril*).